

14 sept 2025 Croix Glorieuse

Notre page d'évangile reprend la fin de l'échange de Jésus avec Nicodème, ce notable juif qui était venu la nuit pour éclairer ses questions et combler son attente spirituelle. Jésus lui avait dit qu'il fallait naître de nouveau, renaître, pour entrer dans le Royaume de Dieu. C'est en prenant le chemin que Jésus a emprunté, chemin de mort vers la résurrection, que chaque chrétien pourra lui aussi profiter de cette vie nouvelle et éternelle qu'il propose.

Jésus rappelle d'abord qu'il a revêtu notre condition humaine mortelle (il est descendu), avant de rejoindre le Père dans sa gloire (il est monté) . C'est le thème que développe Paul dans le passage de la lettre aux Philippiens : en devenant homme, Jésus s'est abaissé sans retenir « jalousement le rang qui l'égalait à Dieu ».

La deuxième déclaration de Jésus précise que l'élévation du Fils de l'homme (il parle de lui !) a été possible par sa propre mort qui était une condition nécessaire...Jésus prend à son compte ce que fit Moïse dans le désert quand le serpent source de mort devient porteur de vie.

Rappelons-nous ! Le peuple était mécontent et accusait Dieu et Moïse de les avoir fait sortir d'Egypte pour les faire mourir au désert ! Ils regrettaient leur ancien esclavage où ils profitaient de marmites de viande et de soupes à l'oignon ! Les serpents au venin mortel leur rappelèrent qu'ils ne pouvaient oublier le Dieu qui les avait sauvés. En regardant avec confiance le serpent de bronze élevé sur une potence, ils pouvaient renouveler leur acte de foi. Et dans sa grande bonté, Dieu les sauvait encore !

Jésus s'appuie sur cet épisode de la vie du peuple élu pour souligner que son élévation sur la croix montrerait la

puissance de l'agir de Dieu qui ouvre aux humains la vie en plénitude.

Toute l'œuvre de Jésus au milieu de son peuple et même sa mort expriment la liberté de Dieu qui se donne totalement en Jésus. C'est l'amour généreux qui engendre la vie ! Mère Theresa de Calcutta a exprimé cette réalité à travers une petite formule que nous pouvons mettre en oeuvre : « Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer ». C'est ce que Jésus a vécu totalement jusqu'à la croix, « afin que quiconque croit en lui ne se perde pas », car Dieu l'a envoyé pour sauver le monde et non pas le juger.

Aujourd'hui, nous vivons ce chemin d'imprévu comme une marche au désert ! Ne succombons pas à la tentation de conduire au rétroviseur en regrettant les marmites de viande ou d'oignons évoquant les faits et gestes de chrétiens ou de prêtres que nous avons appréciés quand ils étaient parmi nous : (Valentine, André Bricout, Thérèse Lebrun, Charline Taisne , Yvin Caille pour n'en citer que quelques uns...) . Vivre et rayonner de l'Evangile dépend de nous ! Développons nos dons particuliers qui seront autres. Ce qui a été vécu hier ne se reproduira pas demain de façon identique même si ce chemin nouveau peut s'enrichir de ce qui a été nourrissant hier ! L'avenir est à construire comme pour le peuple sauvé de l'esclavage qui faisait l'expérience du désert avant de découvrir la Terre promise.

Accueillons en nous l'Esprit de Jésus qui nous surprend et nous déconcerte toujours. Il nous invite à avancer en toute confiance avec lui « dans le soleil ou le brouillard ».

En reconnaissant la sainteté de Pier Giorgio Frassati et de Carlo Acutis (le dimanche 7 septembre), l'Eglise nous rappelle que des chrétiens ouvrent des chemins au diapason de la vie actuelle, en restant fidèles au message de l'évangile.

Ne ratons pas le départ vers la sainteté !